

5.  
Mais les ouvriers espagnols qui goûteront en 1939 l'hospitalité du gouvernement français dans les camps de Gurs et Argelès sont là pour dire aussi que dans la "démocratie bourgeoise" il y a toujours des choses qui puent le fascisme.

Une République bourgeoise peut reposer assez solidement sur ses pieds lorsque le capitalisme est très riche.

Il peut alors jeter de fortes miettes du festin aux travailleurs.

Il peut permettre une assez grande liberté de presse et de réunion.

Il peut permettre aux travailleurs, le droit d'association et le droit de grève.

Il peut permettre le droit de vote (Ce droit d'élire des députés ne permet pas aux ouvriers de changer le régime, mais cela permet d'avoir des "portes-parole" au Parlement, et ça n'est pas négligeable).

Tous ces droits sont les "Libertés démocratiques". Et les travailleurs ont tout intérêt à les défendre jusqu'au bout.

J'ai écrit : "Le capitalisme peut permettre".

Bien sur, tu sais qu'il ne fait pas de cadeaux.

Les prolétaires ont arraché tous ces droits par la force. Même en 1934, il était encore interdit d'être syndiqué dans l'usine Renault.

Beaucoup d'ouvriers ont donné leur vie pour conquérir quelques droits au peuple travailleur.

"Le capitalisme peut permettre"... Cela signifie qu'il peut accepter certaines victoires des ouvriers, sans risquer de tomber par terre.

"Il peut permettre" quand il est très riche, quand il a des débouchés et des colonies (D'ailleurs, notons que la république bourgeoise la plus démocratique a toujours traité les peuples coloniaux comme des esclaves.

## le capital change de peau

Mais, il arrive fatalement un moment où la pagaie de la production capitaliste amène le régime au bord du gouffre (Crises économiques... Guerres) . Alors, tout le sort du capitalisme est en jeu.